

membres viendront se réunir autour de notre *Emmanuel*." Le diagnostic qu'il a fait de la société contemporaine était donc non seulement exact, mais le Vénérable a eu le rare mérite de montrer longtemps à l'avance dans l'Eucharistie le remède que les Souverains Pontifes devaient recommander avec tant d'insistance et appliquer avec tant de bonheur.

Il y a plus. Le recul des années, tout en nous permettant de mieux saisir cet aspect de la physionomie du P. Eymard que nous envisageons actuellement, ne laisse pas que de nous jeter dans l'étonnement, tellement il est constant que sa vie a été une réelle anticipation de ce que nous avons sous les yeux aujourd'hui. Il n'a pas fait que prévoir le grand courant qui devait, sur l'appel des Papes, entraîner les foules auprès du tabernacle, il ne s'est pas contenté de souligner l'opportunité ou même la nécessité d'un pareil mouvement, il y a surtout consacré ses énergies les plus vives. Du précurseur il a eu l'ardeur intrépide. Et cela à une époque où il fallait de profondes convictions, une sainte audace et reconnaissions-le, une inspiration d'en-haut pour donner à l'Eucharistie la place qu'il lui rêvait dans la vie chrétienne tant individuelle que sociale. Vers 1850 c'est l'attitude du combattant qu'il fallait prendre pour s'opposer au jansénisme, tellement cette peste des âmes avait envahi l'opinion. C'était l'heure aussi où tout ce qui avait le cachet d'une tradition locale ancienne, fût-elle défectueuse, trouvait dans le gallicanisme encore vivant une protection trop bienveillante et trop efficace. Voilà ce qui grandit singulièrement le rôle de précurseur qu'a joué le P. Eymard, et ce qui montre la fermeté qu'il a dû déployer pour parler de la communion quotidienne à un peuple imbu d'idées jansénistes et pour planter, à la suite de Dom Guéranger, le culte liturgique strictement romain dans un clergé gallican.

\*  
\* \*

Mais voyons-le plutôt à l'œuvre. Sa piété éclairée qui lui avait fait voir le salut du monde dans l'Eucharistie, le poussa, sous la conduite de Dieu, à fonder la double Congrégation des Religieux et des Servantes du T. S. Sacrement.